

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1293

Artikel: Clonage : la trinité et l'irrépressible désir d'éternité
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015053>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La trinité et l'irrépressible désir d'éternité

Nouvel effet du clonage: Dolly semble avoir suscité l'apparition de nouvelles hybridations: le philosophe de science-fiction et le théologien détective. Ainsi, dans un récent numéro de la Baslerzeitung daté du 12 mars 1997, Norbert Bolz imagine une nouvelle division du travail et Detlef Linke résout l'énigme de l'Immaculée Conception.

LA BREBIS DOLLY a ravivé les vieilles craintes face à l'homme, ce demiurge capable de déterminer le futur de sa propre espèce par des manipulations techniques. Et des voix s'élèvent pour que soit resserré le filet législatif censé empêcher une telle dérive.

Le philosophe Norbert Bolz regrette ce réflexe de défense qui nous prive d'une réflexion sur les possibilités offertes par la science. L'homme n'a-t-il pas toujours rêvé d'éternité? Voyez par exemple ces individus qui se font congeler à leur mort dans l'espoir que les moyens de l'éternelle jeunesse seront un jour découverts. Voyez encore ces pères si fiers de retrouver leur double dans leur progéniture. Plutôt que de s'effrayer des développements monstrueux ou absurdes du clonage et des manipulations génétiques, Bolz souligne l'intérêt de pouvoir contrer les hasards malheureux de l'existence: n'y a-t-il pas là extension de la souveraineté de l'homme sur la nature?

Trinité éclairée

Pour Detlef Linke, neurologue et éthicien, le clonage est à l'origine de la culture occidentale. En effet, si l'on se réfère à la tradition chrétienne, le Christ, né d'une vierge, n'a pu logiquement recevoir son héritage génétique que du Père. D'ailleurs le dogme de la Trinité n'affirme-t-il pas une seule identité en trois personnes? Aujourd'hui le dogme est sécularisé et démocratisé par la technique.

Cette libération de l'homme rompant les chaînes de son évolution naturelle ouvre des perspectives sidérales. La fonction biologique de reproduction devenue inutile, la différenciation entre les sexes perdrait son sens, et la division du travail pourrait être remodelée. Chacun pourrait envoyer l'un de ses doubles au travail, charger l'autre des tâches domestiques, alors que l'original se réserverait les occupations nobles. Où l'on voit que le progrès technique n'évacue pas la question du pouvoir et de la domination...

Le philosophe ne cache pourtant pas les difficultés que recèle la multiplication des semblables. Si l'identité personnelle ne réside plus dans un corps reproductible à volonté, elle est à

chercher dans un parcours personnel, un cheminement à travers les événements qui seuls désormais façonnent l'être humain. «L'optimisation du corps conduit à une différenciation exclusivement spirituelle». Reste à savoir si l'humanité est capable de ce saut qualitatif et si, dans un monde aux ressources limitées, le combat de chacun contre son autre ne remplacerait pas les antagonismes sociaux d'aujourd'hui. jd

En coulisses

LA MIGROS N'A pas l'habitude de perdre ses cadres supérieurs sans l'avoir souhaité. Qu'on en juge par la surprise glacée manifestée tout récemment à l'annonce du départ de Marco Solari, ancien M. 700^e devenu membre de la direction générale du géant orange il y a moins de cinq ans. Refusant soudain tout contact avec la presse, M. Solari ne s'est pas expliqué sur les raisons qui l'ont conduit à accepter l'appel de M. Ringier.

KATHRYN BIBERSTEIN, DIRECTRICE du département juridique chez Ares-Serono, en a eu froid dans le dos: la firme dont elle défend les droits et intérêts a failli être virtuellement dépossédée de son nom et rachetée pour zéro franc. Par une firme américaine, spécialisée dans l'utilisation réservée sur Internet des noms de sociétés ou de personnalités; sa filiale suisse a déjà obtenu, à toutes fins de revente (ou de chantage?) utiles, l'exclusivité de près de 300 noms, du Montreux-Palace à M. Hingis.

A PROPOS D'INTERNET et de femmes, les Allemandes ont désormais, à l'instar des Américaines, divers serveurs à elles destinés. Tel par exemple «Planet Allegra» ou, proche d'une autre revue féministe, nettement plus engagée, «Blau». Malgré leur rareté, ces serveurs ne rencontrent pas encore le succès escompté auprès des femmes-cibles, peu branchées. Aptitude technique ou de résistance culturelle?